

Le Monde
pour **Direct Matin**

Empathie. Violences conjugales, envies suicidaires mais aussi conversations quotidiennes : la ligne téléphonique de S.O.S Amitié est une oreille disponible pour tous les esseulés de la vie. Son activité ne faiblit pas, bien au contraire.

S.O.S Amitié, une main tendue qui fête ses 50 ans

«Même quand tout va très mal, il y a toujours un petit coin de ciel bleu qu'il faut se donner la peine d'aller chercher derrière les nuages», affirme Guillaume, l'un des 210 bénévoles franciliens de la plateforme téléphonique S.O.S Amitié. Plus qu'une simple métaphore, c'est pour lui une certitude. Écouter anonyme depuis une dizaine d'années, son engagement et son optimisme font écho aux motivations fondatrices de la hotline, rendue célèbre par *Le Père Noël est une ordure*.

C'est en Grande-Bretagne que naît l'idée d'un service d'écoute pour prévenir le suicide, lorsqu'un révérend, Chad Varah, décide de faire paraître une annonce dans le *Times* du 2 novembre 1953, en réaction au décès du fils d'un ami, âgé de 14 ans : «*Avant de vous suicider, appelez-moi.*» L'initiative fait des émules. En 1960, Jean Casalis, pasteur, et son épouse, décident de créer à Boulogne-Billancourt (92) «L'amitié S.O.S par téléphone», qui devient une association en 1961 et fait le choix de la laïcité en 1970.

En cinquante ans d'existence, S.O.S Amitié enregistre près de 15 millions d'appels. Aujourd'hui, ce sont 1 800 écoutants bénévoles qui assurent des permanences 24 heures sur 24, 365 jours sur 365, à raison de quelque 720 000 appels par an, dont 80 000 en région parisienne. Et la demande ne faiblit pas, bien au contraire. «*Bien que les services d'écoute spécialisés se soient multipliés, le nombre d'appels est en constante augmentation. On manque de bénévoles. Le téléphone sonne sans arrêt et nos lignes sont régulièrement saturées,*», souligne Nicole Viallat, présidente de S.O.S Amitié IDF. Une activité soutenue qui n'a pas pour effet de limiter la durée des conversations. «*Un appel dure en moyenne vingt minutes, mais s'il faut rester une heure, on reste une heure,*», assure Guillaume. C'est d'ailleurs la disponibilité, la confidentialité, l'empathie et l'absence de jugement qui font la marque de fabrique du service. «*Ici, on écoute tout le monde. Aussi bien la femme battue, que l'homme qui bat sa femme, voire le pédophile ou le père incestueux. Ça peut surprendre, mais à qui peuvent-ils se confier, en dehors de nous ? Et puis, on part du principe que le simple fait d'en parler, c'est*

«S'il faut rester une heure au téléphone, on reste une heure.»

Guillaume, écoutant

Mais la prévention du suicide demeure une priorité. Comme le souligne Alain Gaide, délégué général pour l'Ile-de-France, «*les personnes avec des idées suicidaires représentent à peu près 10 % des appelants, et ceux qui nous contactent au moment du*



La solitude est aujourd'hui à l'origine d'un quart des appels, en augmentation de 54 % par rapport à 2000.

peut-être déjà, le début d'une prise de conscience», explique Nicole Viallat. Les appels ne sont pas tous aussi tragiques : «*Il y en a qui nous contactent juste pour nous raconter leur journée parce qu'ils n'ont personne d'autre avec qui échanger.*» Reconnue

«Grande cause nationale 2011», la solitude est aujourd'hui à l'origine d'un quart des appels, en augmentation de 54 % par rapport à 2000. Véritable observatoire de la société, S.O.S Amitié a également vu croître le nombre des appels liés aux difficultés matérielles.

«*passage à l'acte, 2 %.*» Soit environ trois appels par jours. «*C'est d'ailleurs le seul cas de figure où le bénévole peut demander l'autorisation de lever l'anonymat afin d'envoyer un service de secours sur place,*», précise-t-il. C'est sur le service par mail et sur le tchat, lancés en 2000 et 2006, que les envies suicidaires sont les plus fréquentes. «*Sur les 6 000 sollicitations reçues en 2010, 17 % concernent le suicide,*», rapporte Nicole Viallat. *La plupart de nos interlocuteurs sont très jeunes, alors qu'il s'agit d'un public habituellement absent de nos statistiques. Sur le tchat, un utilisateur sur six a moins de 25 ans et quatre sur cinq, moins de 40.* » •

Linda Maziz

Numéro d'écoute en Ile-de-France,
24h/24, 7j/7 : 01 42 96 26 26
www.sosamitieidf.asso.fr

**CET APRÈS-MIDI
DANS**

Le Monde

PLANÈTE : SOMMET DES NATIONS UNIES
SUR LE SIDA À NEW YORK